

ON FABRIQUE, ON VEND, ON SE PAIE:

UNE HISTOIRE DES USINES LIP

DOSSIER DIFFUSION 2024

Une production du Bain Collectif
Chargées de diffusion : La Strada & cie



NOTE D'INTENTION

SYNOPSIS

Besançon, été 1973, suite au rachat de l'usine Lip, un plan de licenciement est annoncé : ils sont "les 480 à dégager". Débute alors pour les ouvriers et les ouvrières de l'usine, fleuron de l'horlogerie française, une des grèves les plus emblématiques de la fin des "Trente Glorieuses" et qui rencontrera un écho presque mythifié dans l'histoire ouvrière.

Le projet de ce spectacle prend racine dans le terrain de travail du Bain Collectif sur les mécanismes d'oppression et les rapports de pouvoir dans l'Histoire. Après 72 et le procès de Stammheim en 2019, nous avons envie de questionner la construction d'un récit collectif. En m'intéressant à la lutte ouvrière et aux premiers pas de l'autogestion dans les années 70 en France, j'ai commencé à lire beaucoup de choses sur "le conflit LIP". Cette histoire est tellement riche de situations, de chapitres, de rebondissements et de sens, que j'ai décidé de la proposer comme terrain de recherche du prochain spectacle du Bain collectif en 2020. J'apprendrais plus tard que mon grand-père fut l'un des délégués du gouvernement pour «gérer» l'affaire LIP. Quand ma grand-mère m'a raconté cette période, le lien entre hier et aujourd'hui m'est apparu si ténu: elle a côtoyé les figures du spectacle, et l'histoire passe à travers nous.

Nous avons mis en place un travail de documentation précis autour de l'affaire LIP et de ses principaux protagonistes. Il a fallu éviter les fantasmes et déconstruire le mythe du binaire défaite/victoire. C'est une lutte avec des parts d'ombres, des ambivalences.

«LIP C'EST UN MYTHE, FAUT QUE ÇA CESSE»

La création de nos personnages s'est faite dans un second temps, plus libre, créatif. On s'est permis de prendre de la distance avec la matière documentaire, on s'est permis un peu de fiction. Alors on a réinventé les figures de la lutte, on peut en reconnaître certaines si on les connaît bien et puis on en a inventé d'autres. Chaque comédien.ne incarne un de nos 6 protagonistes principaux mais peuvent, tout à tour, donner corps à un étudiant, une voisine, un délégué du ministère, etc.

Sur scène nous avons travaillé parfois avec les écrits et paroles issues de nos différentes recherches, et parfois en improvisation de plateau, riches de la compréhension des enjeux de cette histoire.



Le spectacle s'ouvre sur la dernière scène, la fin de la lutte, moins belle, moins épique. Cette boucle temporelle, c'est presque comme pour se débarrasser du point final. C'est important pour nous de faire entendre que la fin de la lutte « est moche » comme dirait le personnage de Monique. Mais toute cette histoire est d'une richesse sans précédent. La force déployée par la mobilisation collective de ces employé.e.s, c'est ce que nous retiendrons.

Le spectacle se structure autour de 3 temps forts d'assemblées générales. Néons dans la salle et personnages dans le public, les spectateur.ice.s viennent alors gonfler les rangs de la lutte, comme des ouvrier.ère.s ou sympathisant.e.s présent.e.s dans le mouvement. Ils et elles votent, chantent, applaudissent. Il ne s'agit pas de faire du théâtre participatif mais de rendre compte de la force du collectif.

La présence d'une radio dans l'usine, ancre le récit dans son époque rythmée par les changements politiques, et nous annonce la mort de Pompidou, l'élection de Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac premier ministre comme autant d'événements qui peuvent changer le cours de l'histoire.

La lutte des femmes de Lip fait aussi partie des marqueurs temporels du spectacle. Au sein de la lutte Lip, la prise de conscience et de position par les femmes est absolument structurante. L'évolution depuis les balbutiements de réunions en non mixité jusqu'à la parution d'une gazette Lip au féminin, est une lutte dans la lutte. La position des femmes dans le conflit LIP fait partie des ambivalences de cette lutte, des incohérences, des dissonances.

Chacun ne réagit pas de la même manière face aux mécanismes oppressifs, et l'organisation d'une lutte d'une telle ampleur est un apprentissage.

«L'OUVRIER C'EST LE PARIA DE LA SOCIÉTÉ ÇA ON L'A BIEN VU, MAIS L'OUVRIÈRE, C'EST LA PARIA DES OUVRIERS»

Je pense que l'héritage de cette histoire c'est l'auto-formation de ces gens là, et quand on apprend que ça a eu lieu et qu'on plonge dans cette histoire, on ne peut que se dire que c'est possible. Il y a énormément de lumière dans la lutte, ces personnes se sont révélées dans ce combat, des amitiés se sont créées, et c'est tout ça que ce spectacle veut raconter.



NOS SOURCES

OUVRAGES

Les yeux rouges - Dominique Féret
Pourquoi ils ont tué LIP – Claude Neushwander et Guillaume Gourges
C'est possible! Une femme au cœur de la lutte Lip - Monique Python
Piaget avant – pendant- après LIP – Joël Mamet

BANDE-DESSINÉE

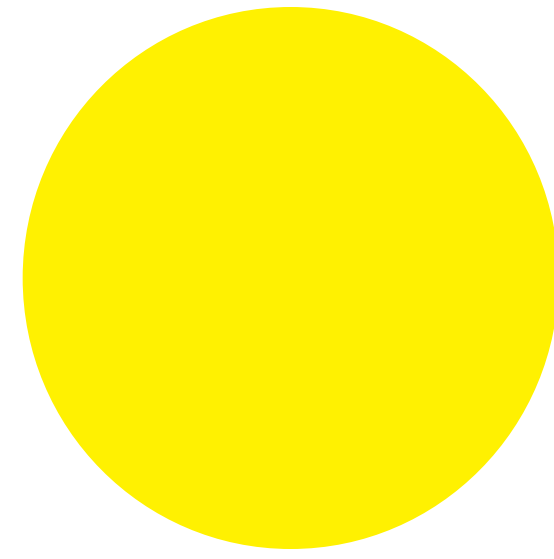
Lip des héros ordinaires - Laurent Galandon

DOCUMENTAIRE

Le goût du collectif – Dominique Dubosc
Fils de LIP – Thomas Faverjon
Les Lips, l'imagination du pouvoir - Christian Rouaud
La lutte des femmes chez LIP et ailleurs - Cinéastes inconnus
Puisqu'on vous dit que c'est possible – Chris Marker

MUSIQUE

A Besançon - Jacques Bertin
Vers l'usine - Claire



SCÉNOGRAPHIE

La scénographie est chargée de représenter les différents lieux du spectacle: abords de l'usine, intérieur des ateliers, bureaux, assemblée générale ou repas de Noël à l'aide de six établis mobiles, montés sur roulettes. Les mouvements des comédien.ne.s qui manipulent les éléments de décors prendront parfois l'allure d'un ballet, comme des gestes répétitifs d'ouvrier.ère.s. Sur ces établis, se succèdent outils, tasses à café, thermos, journaux, micros ou vaisselle afin de dessiner chaque espace.

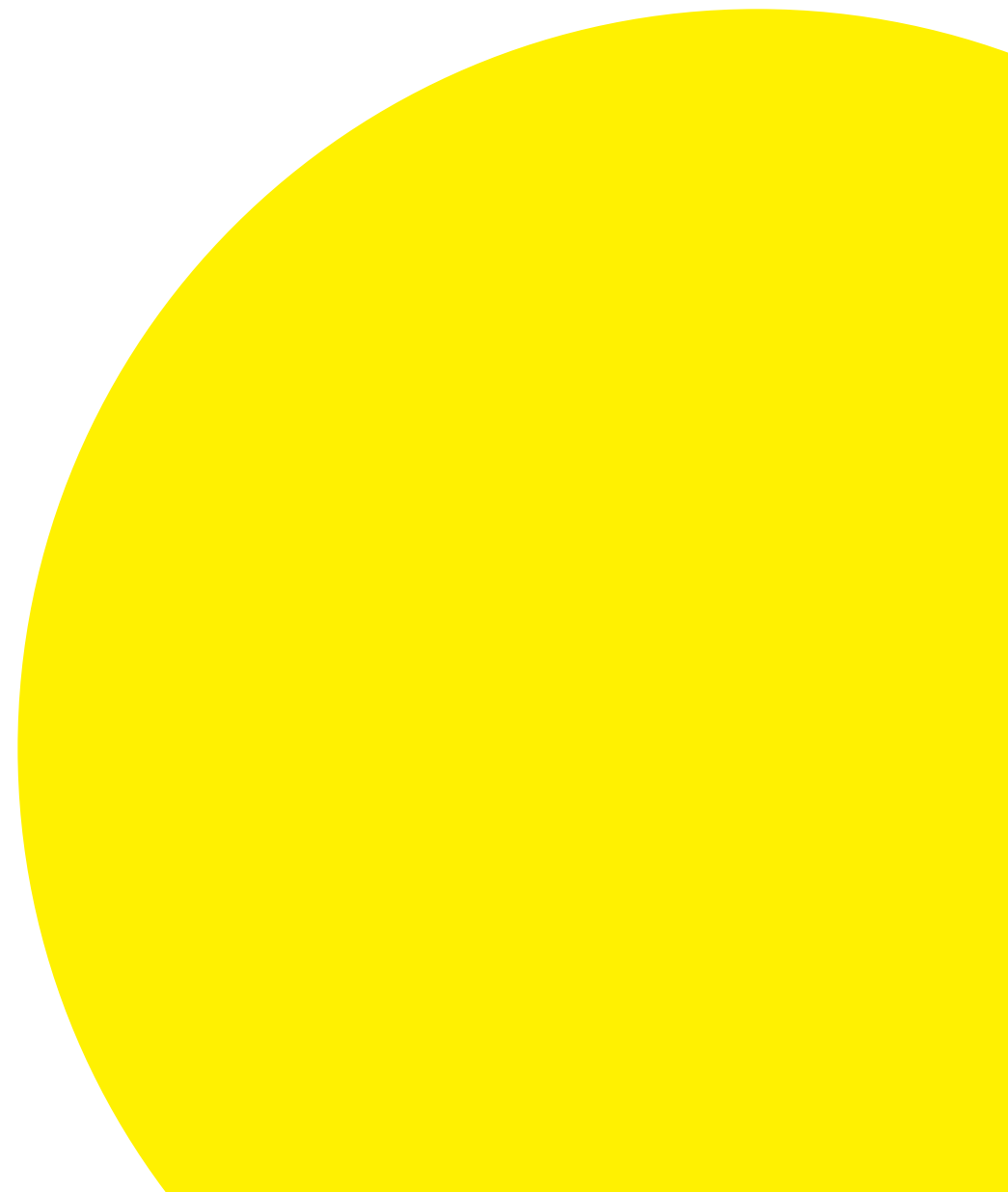
A cour et jardin, des allées éclairées au néons où l'on voit les costumes qui nous rappellent les vestiaires de l'usine.

LUMIÈRE

Le travail de lumière est principalement axé sur des néons à la lumière blanche qui viendront appuyer une ambiance industrielle, à l'exception de certaines scènes comme un voyage en voiture de nuit ou le repas de Noël qui nécessitent un traitement lumineux plus spécifique.

SON

Nous avons décidé d'utiliser la variété, restant fidèles au top chart des années 70. De Johnny Hallyday et Sylvie Vartan aux Rolling Stones, les artistes les plus écoutés en France accompagnent le spectacle. Le traitement d'archives sonores intervient par la radio de l'usine, comme une présence documentaire brute.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



MISE EN SCÈNE

ANOUK DARNE-TANGUILLE

Après 2 ans de formation à l'école de La Scène sur Saône, et au sein du CLAP (Collectif Lyonnais d'Artistes Polyvalents), Anouk rejoint la promotion Ensemble 25 de l'ERACM en 2015. Elle se forme aux côtés notamment

de Nadia Vanderhayden, Eric Louis, Karim Belkacem, Rémy Barché ou Mathieu Bauer. En 2018 elle rejoint la distribution de Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète, mis en scène par Gurshad Shaheman. Elle joue également dans Je passe 1&2 et 3 par Judith Depaule qu'elle assiste à la mise en scène sur Disparu.e.s, au sein de l'Atelier des artistes en Exil. En 2019 elle fonde Le Bain Collectif au sein duquel elle met en scène 72 et Le procès de Stammheim et L'Édito. En 2020 elle rejoint la compagnie des Scie Sauteuse sur le projet Beauté Fatale, d'après un texte de Mona Chollet.



SON

ÉMILIEN SERRAULT

Après un DMA en régie du spectacle et une licence SYRDES en 2019, il travaille deux ans en tant que régisseur son au sein du théâtre lillois le Grand Bleu. C'est en tant que créateur sonore qu'il travaille par la suite

au sein des compagnies L'Impatiente, Farouche et Le groupe Fantôme, ou encore pour le spectacle «Quand plus rien n'aura d'importance» mis en scène par Georges Lavaudant. Photographe et passionné de musique, il cherche à promouvoir la culture sound system par le biais d'événements et d'émissions de radio au sein du Tengu Sound.



LUMIÈRE

MARIE PLASSE

Créatrice lumière, éclairagiste et technicienne. Diplômée de l'école Grim à Lyon, elle travaille ensuite en régie et création sur des pièces contemporaines de théâtre et de danse. Son univers tente de déployer une

écriture dramatique avec les outils de la lumière ainsi que d'amener au plateau des procédés peu utilisés sur les scènes. Marie Plasse intervient dès les débuts de la création comme collaboratrice privilégiée et moteur de la recherche scénique.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



COMÉDIEN.NES

PAULINE D'OZENAY

Pauline d'Ozenay a commencé sa formation au conservatoire d'art dramatique de Marseille, puis elle rejoint l'Ensemble 25 de l'ERAC où elle participe notamment à la création de 400 coup de pédale écrit par Quentin Laugier, mis en scène par Pierre Laneyrie et Alexis Moati. Elle joue dans 1001 ventres mis en scène par Tamara Saade et 72 et Le procès de Stammheim porté par Anouk Darne-Tanguille. De ces deux projets naissent deux compagnies ; la compagnie Nawma et le Bain Collectif dont elle fait partie. Elle joue également dans Je passe par Judith Depaule.



COMÉDIEN.NES

LUCILE CHIKITOU

En 2012, elle rencontre le Collectif Lyonnais d'Artiste Polyvalent avec lequel elle monte et participe à de nombreux projets. Forte de cette expérience associative, elle part se former au conservatoire de Strasbourg durant un an, puis intègre la classe préparatoire de L'ENSAD de Montpellier où elle travaille notamment sous la direction de Hélène de Bissy, Elodie Buisson, Jonathan Moussalli ou encore Gilda Milin. À la suite de cette formation, elle s'investit dans plusieurs projets comme comédienne, regard extérieur, aide à la dramaturgie ou direction d'acteur au sein notamment de la jeune Cie Mosor et dernièrement, du Bain collectif.



COMÉDIEN.NES

ZÉLIE GILLET

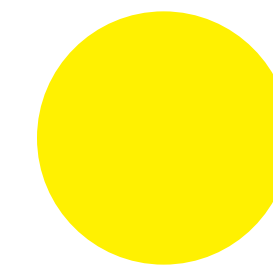
Zélie se forme au DEUST Théâtre de Besançon puis est admise à l'ERACM où elle poursuit son cursus avec François Cervantes, Gérard Watkins, Catherine Germain, Olivier Py, Nadia Vonderheyden, Éric Louis, Jeanne Sarah Deledicq. Parallèlement, elle continue la danse contemporaine à l'école D12 à Marseille ainsi que l'écriture de textes de rap sous le pseudo de La Mâle. Elle est membre du collectif de théâtre et militant La gangue. En 2020 elle rejoint la création Je passe, projet mis en scène par Judith Depaule ainsi qu'une résidence avec cette dernière à la Maison des métallos au mois de février 2021 à Paris et mars 2022.



COMÉDIEN.NES

RAPHAËL BOCOBZA

Il travaille au Conservatoire du XIIIème arrondissement avec F. Clavier et A. Adam (avec qui il découvre l'Analyse Action), avant d'entrer en 2015 à l'ERACM dans l'Ensemble 25. Depuis sa sortie d'école, il travaille avec Judith Depaule sur le seul en scène Murs de Fresnes et les spectacles Je passe et Disparu.e.s avec l'Atelier des Artistes en Exil. En 2020 il joue dans 72 et Le procès de Stammheim. Il entame également, aux côtés de Anne Knosp et de Reuben Bocobza, l'écriture d'un court métrage intitulé Yannick et Pauline. En 2022 il publie sa première pièce Souterrain (lauréate de l'aide à la Création d'Artcena en 2021).



COMÉDIEN.NES

NINO DJERBIR

Né en Touraine, il est diplômé de l'Université des Sciences et du Langage de Besançon. Après deux ans à l'Université où il collabore notamment avec Remy Barché et Sandrine Lanno (En attendant Godot, CDN de Besançon) il joue dans Orphelins de Dennis Kelly, mis en scène par Leslie Gruel et entre au Conservatoire de Lyon où il rencontre Marine Behar avec laquelle il monte Irma, adapté du Balcon de Genet. En 2015 il intègre l'Ensemble 25 de l'ERACM. En 2018, il rencontre Caroline Bernard, avec qui il collabore sur un projet transversal inspiré de la Nef des Fous et reprend 72 et Le procès de Stammheim. Il fait partie du Bain Collectif et de la Cie Nawma. En 2019 il devient artiste associé au Théâtre des Bains Douches à Elbeuf et joue notamment sous la direction de Eva Doumbia.



COMÉDIEN.NES

LÉO TASSERIT

Léo Tasserit suit une formation de deux ans à l'Acting Studio en 2012. La même année, il participe à la création du CLAP (Collectif Lyonnais d'Artistes Polyvalents) dans lequel il s'exerce au jeu, à l'improvisation et se familiarise avec l'écriture, la mise en scène et le théâtre de rue jusqu'en 2016. En 2015 et 2016 il participe à la création de Parole de Planche, projet franco-qubécois joué à Québec et à Lyon à l'occasion de festivals de BD. En 2017, il co-fonde la Cartonnerie, compagnie d'improvisation théâtrale professionnelle mêlant cartons, percussions atypiques et/ou électroniques. En 2019 il prend part à la création du Bain Collectif et rejoint 72 et Le procès de Stammheim puis L'Édito.



CALENDRIER DE CRÉATION

AOÛT 2020

Les Bravos de nuit (Pélussin) - 3 jours
Recherches documentaires pour la présentation d'une étape de travail dans le cadre de la carte blanche du collectif lors du festival

DÉCEMBRE 2020

La Friche Lamartine (Lyon) - 4 jours
Résidence de recherche et de travail au plateau
Préparation d'un extrait de texte pour le premier tour du prix du Théâtre 13

JANVIER 2021

Atelier Juxtapose (Marseille) - 2 semaines
Écriture du texte
Travail au plateau
Création d'une maquette du spectacle

FÉVRIER 2021

Théâtre 13
Présentation d'une maquette de 30 minutes

AVRIL 2021

Théâtre des Célestins (Lyon) - 1 semaine
Travail au plateau
Conception sonore
Théâtre de la Croix-Rousse (Lyon) - 1 semaine
Travail au plateau Conception lumière

MAI 2021

Théâtre 13 (Paris) - 1 semaine
Travail au plateau
Conception lumière

JUIN 2021

Théâtre 13 (Paris)
Présentation d'une première forme complète du spectacle

FÉVRIER 2022

Friche La Belle de Mai (Marseille) - 2 semaines
Travail au plateau
Conception lumière

AVRIL 2022

Théâtre des Carmes (Avignon) - 2 semaines
Travail au plateau
Conception lumière
Première représentation le 15 avril 2022 au Théâtre des Carmes

MAI 2023

Théâtre de l'Astronef (Marseille) - 1 semaine
Reprise
Représentation le 26 mai 2023

JUILLET 2023

Festival Off d'Avignon - Théâtre des Carmes
21 au 25 juillet 2023

MAI 2024

Théâtre de méditerranée - Toulon
17 mai 2024

JUILLET 2024

Festival Off d'Avignon - Théâtre des Carmes
9 au 21 juillet 2023

DÉCEMBRE 2024

Espace Robert Hossein - Grans
1 décembre 2024

DATES DE TOURNÉE À VENIR

LE BAIN COLLECTIF

Le Bain Collectif réunit 8 artistes dont la plupart se rencontrent en 2015 au sein de l'Ensemble 25 de l'ERACM. Ils imaginent ensemble un théâtre comme l'espace d'une recherche toujours en résonance avec l'actualité sociale et politique du monde. Ils créent le Bain Collectif en 2019 d'abord autour de 72 et Le procès de Stammheim, puis de L'Édito, rendez-vous bimestriel autour de l'actualité. Le Bain Collectif se veut bouillon d'idées, de réflexion, lieu de partage et de lutte contre la désinformation, mais aussi un endroit de rencontre avec des figures, des personnages où l'on raconte les petites histoires dans la grande Histoire en créant toujours de l'écho.

CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

2018 / 72 ET LE PROCÈS DE STAMMHEIM

Répondant aux standards de sûreté les plus élevés, la prison de Stammheim a été choisie pour y enfermer, en 1972, les membres du noyau central de la RAF, Fraction Armée Rouge, groupe de lutte armée qui commis une série d'attentat en Allemagne dans les années 70. Une mère témoigne du jour où elle comprit que son fils était terroriste politique, de son incompréhension quant aux raisons qui l'ont amené à la lutte armée. Au même moment le procès de la RAF commence mais les avocats sont mal renseignés, la parole est mal distribuée, les logiques s'affrontent et se renversent.

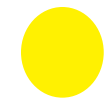
Mise en scène : Anouk Darne-Tanguille

En tournée – 20 dates en 2019/2020
Finaliste du prix Célest'1 2020 section grands formats - Lyon

2019 / L'ÉDITO

Axés autour d'un thème choisi, les articles, les tableaux, les scènes traitent les uns après les autres de sujets nationaux ou internationaux sélectionnés quelques jours plus tôt. Le théâtre devient alors média alternatif à la désinformation opérée constamment par les médias de masse.

Mise en scène : Anouk Darne-Tanguille
En tournée 2023/2024



EXTRAIT DE TEXTE

Ouvrier 1 - Je tiens au nom de tout le personnel LIP, ça marche pas, on a des ennuis techniques. Bon, je tiens au nom de tout le personnel LIP à remercier l'extraordinaire équipe qui, pendant plusieurs semaines, et dans des conditions qu'il faut connaître, je ne parlerai pas du froid glacial des ennuis techniques de tout côté, qui ont réussi cet extraordinaire décor dans lequel nous sommes ce soir...

Tout le monde applaudit

Et si ce soir nous allons bien manger c'est grâce à cette formidable équipe des cuisines LIP !

Tout le monde applaudit

Le chef se trouve d'ailleurs parmi nous et tout à l'heure au dessert nous apprécieront tous ensemble une bûche confectionnée maison ! Nous avons voulu que cette soirée soit au niveau de la lutte que nous menons. Nous avons voulu et nous voulons que ce soir, tous et toutes, on oublie pour une soirée, pour une nuit, nos soucis quotidiens. Permettez-moi maintenant de vous souhaiter : Madame une agréable, Mademoiselle une inoubliable, et Messieurs une excellente soirée et bon Noël à tous!

Ouvrier 2 - L'international...

Ouvrière 1 - Noël avec nous, le combat continue !

Ouvrier 1 - Lutins de tous les pays, unissez-vous !

Ouvrière 2 - LIP LIP LIP hurra ! (*3)

Ouvrier 2 - Bon allez, envoyez la bouteille par ici

Ouvrière 1 - Qu'est ce que j'ai faim !

Ouvrier 3 - Qu'est ce qu'il parle bien le Brugy

Ouvrière 2 - Moi je les ai vu en cuisine, ils se sont donnés

Ouvrière 3 - Non mais écoute, j'étais avec Marc, de la CGT, tu vois. Le coffre rempli de montres, on attendait une autre voiture. Et tout à coup, j'regarde dans le rétroviseur et j'vois des hommes à casquette s'avancer vers nous. Alors j'me jette sur lui et je lui dit : "Fais semblant de m'embrasser !". Il me dit "Mais pourquoi ?", et moi j'dis "Il y a des gendarmes derrière nous j'te dis!". Alors il se penche, il regarde et il me dit : "Mais non, ce sont des employés des Eaux et Forêts !". C'que je me suis sentie bête!

Ouvrier 2 - C'est parce que t'avais envie de l'embrasser, c'est tout.

Ouvrière 1 - Un soir en revenant d'une cache,

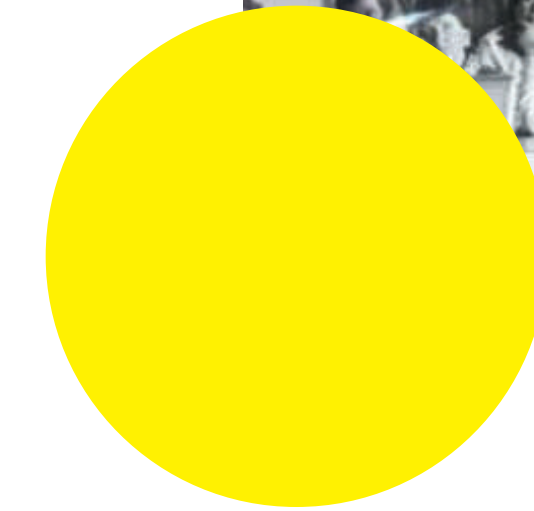
Ouvrier 1 - En partant vers la cache !

Ouvrière 1 - Heureusement que Raymond est un bon conducteur et puis qu'il est intelligent ! On a vu... Chaque fois qu'on passait un carrefour tous les phares s'allumaient, il y a des phares de voiture qui s'allument de chaque côté ! Là moi j'ai commencé à paniquer et j'ai dit Raymond on va pas y aller on va faire un tour en ville et puis on va revenir à l'usine on va pas y aller! Il m'a dit, si si on va y aller et il m'a dit...

Ouvrier 1 - On va les baiser.

Ouvrière 1 - C'est ça ! Et il a même dit on va bien trouver un moyen de les baiser !

Ouvrière 3 - J'aurais pas dit mieux.



Ouvrier 3 - Oh bah la dernière fois, je me suis retrouvé en Haute-Marne avec quelque chose comme 700 briques, un sac comme ça ! Une voiture devant, un autre collègue et moi dans la voiture où il y avait le précieux dépôt et puis derrière l'autre voiture de sécurité. Manque de pot, il y avait du brouillard et, arrivé à un rond-point on s'est tous perdu ! Alors on était là avec not' pognon paumés dans la campagne mais qu'est-ce qu'on fout ? Où c'est qu'on va ? Il y en a un qui dit : "J'ai un copain à tel endroit on y va". On pensait que ça allait bien se passer et manque de pot, son père venait de faire un infarctus ! Alors crac, alors là, heureusement que les copains sont toujours des copains, le type nous dit : "vous en faites pas je vous emmène, on va aller voir le curé du pays d'à côté. C'est un type engagé, c'est un type très social, lui, il va pas..., il va certainement pas hésiter !" Alors ma foi, on y est allé. On a commencé à taper à la porte, rien... On voyait un petit filet de lumière sous les volets, on disait : "qu'est-ce qui se passe qu'est-ce qui se passe là ? Il y a rien à faire ! Et puis, on appelle, on appelle et puis tout d'un coup il y a un volet qui s'entre-ouvre : « Qui c'est ? » « Bah c'est nous ! » qu'on répond ! « Ah c'est vous ah bon j'arrive. Une fois descendu, notre ami dit au curé : « Qu'est-ce que tu foutais ? » et il répond : « Mais tais-toi, je suis en train de distiller ! » Alors du coup quand on a déposé notre précieux butin dans les aubes de première communion hé bah... on est revenu avec un litre de goutte en plus !

TOU·TE·S - Santé!

REVUE DE PRESSE

«Une mise en scène ultraréaliste d'Anouk Darne-Tanguille. Le rendu est si réel que chaque spectateur à quasiment l'impression d'être l'un des ouvriers de l'usine. Il fait corps avec l'histoire qui se joue devant lui et se passionne, se positionne et il vote ! Et il chante ! Et il applaudit ! Et il réagit ! C'est bien plus que du théâtre participatif. À voir absolument [...] Et si on ne remporte pas la bataille comme ici, on gagne bien plus en humanité.»

Coup2théâtre.com «Une aventure collective qui en ferait encore rêver plus d'un. [...] Avec cette histoire des usines LIP, le Bain Collectif aura réussi à nous faire remonter dans le temps»

Le Dauphiné Libéré

«La Compagnie s'empare de la révolte des LIP, en restitue les racines, les agissements et examine les répercussions multiples des actions collectives»

Michel-Flandrin.fr

« Une pièce édifiante, instructive et pleine d'espoir. »
anatomie d'une lutte - La Storia - Jeanne Bertholon

«Gloire à la mémoire des Lip»
La Terrasse



VISUELS DE LA CREATION



FICHE TECHNIQUE

Durée du Spectacle : 1h30

DÉCORS/SCÉNOGRAPHIE

Le spectacle se joue en frontal, sans pendrillons. Ouverture plateau minimum: 8m / Profondeur plateau minimum: 5m /Hauteur minimum: 3m

Le décor est composé de 6 établis à roulettes et d'une banderole de 5m x 3m, fournis par la compagnie.

- Prévoir de mettre à disposition 6 chaises ainsi que 2 portants à vêtements.
- Prévoir également 2 poulies, 2 grandes guindes ainsi que des pains pour l'ac-croche de la banderole située au lointain..

LUMIERE

Contact : Marie PLASSE 06 62 41 23 98

Fournis par la compagnie :

- 5 Néons

À fournir par le lieu :

- 18PC2K
- 5 PAR CP62
- 4 Découpes 714
- 2 Cycliodes
- Minimum Gradateur 24x3kW
- Multiprise noire

SON

Contact : Emilien SERRAULT 07 81 72 00 21

Fournis par la compagnie :

- Une carte son (Presonus Studio 192)
- Un contrôleur MIDI
- Un ordinateur avec Logiciel Live 11

À fournir par le lieu :

- Système FOH + Sub séparé
- Plan LR Lointain (enceintes types 112P)
- Plan LR Surround (enceintes types 112P)
- Amplification en conséquence
- 1 console numérique (type M32)
- 1 Mul 8 Jack / XLR M ou 2 Câbles ADAT (carte son vers console)
- 2 micro SM58
- 2 Grands pieds de Micro

PRIX DE CESSION

4500 euros *

** montant à titre indicatif, devis à demander auprès de la compagnie.*



**73 rue Ferrari 13095 Marseille
lebain.collectif@gmail.com**

Contact artistique

**Anouk Darne-Tanguille
06 84 79 22 34**

Diffusion

La Strada & Cies

**Sylvie Schenard
lastrada.schenard@gmail.com
06 22 21 30 58**

**Emma Cros
emmacros.lastradaetcies@gmail.com
0662087929**

Avec le soutien de :

**Théâtre de la Croix-Rousse
Théâtre des Célestins, Théâtre de l'Astronef**

**Coproduction :
Théâtre des Carmes André Benedetto**

Ce projet à bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais SACD

